

Nous

Nous, les éparpillés en mille morceaux, dont la chair traverse l'air comme des gouttes de pluie, nous présentons nos profondes excuses à chaque membre de ce monde civilisé. Hommes, femmes et enfants. Car involontairement, nous sommes apparus dans leurs paisibles chaumières sans prévenir. Nous présentons nos excuses pour les images que nos morceaux de chair ont gravées dans leurs mémoires blanches comme de la neige. Parce que nous avons déformé l'image de l'homme normal et complet à leurs yeux.

Parce qu'impudemment, nous nous sommes permis d'apparaître soudainement dans les émissions télévisées, les pages Internet et les journaux. Complètement nus, n'étaient notre sang et les restes de nos corps carbonisés. Nous présentons nos excuses à tous ces yeux qui n'osaient guère jeter un regard direct sur nos blessures par peur d'en avoir des frissons. Nous présentons nos excuses à ceux qui ne pouvaient plus finir leurs repas du soir après avoir vu soudain nos images fraîches sur la télé. Nous présentons nos excuses à ceux qui ont souffert de nous voir sans effet esthétique, sans aucune tentative de rassembler nos morceaux avant d'être exposés sur leurs écrans. Nous présentons nos profondes excuses, également, aux militaires israéliens qui ont pris la peine d'appuyer sur les boutons de leurs avions et de leurs chars, pour nous transformer en mille morceaux. Nous leurs présentons nos excuses pour les images laides que nous sommes devenues après qu'ils ont lancé leurs bombes en direction de nos têtes molles. Nous leurs présentons nos excuses pour les heures qu'ils passeront chez les psychiatres, afin de retrouver les humains qu'ils étaient avant nous avoir transformés en lambeaux répugnants qui les poursuivent à chaque fois qu'ils essaient de s'endormir. Nous sommes les choses que vous avez vues sur les écrans et les journaux, les choses qui, si vous vous donniez la peine de les rassembler telles les pièces d'un puzzle, finiraient par vous donner de nous une image claire, si claire que vous ne pourriez pas en faire quelque chose.

Ghayath Almadhoun

Traduction : Nissrine Niazi